Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 160 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an... 500 fr.
c/c 154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

SAMEDI 22 Décembre 1945
Saint-Thomas
2e ANNEE N° 347

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI : Ciel se couvrant, pluies éparses l'après-midi. Vent assez fort du sud-est. Température sans changement.
DEMAIN : Ciel couvert, risque de quelques flocons de neige. Vent d'est modéré. Faible gelée cette nuit. Température en baisse.

DERNIÈRE ÉDITION

Dénonçons le véritable mal de la France aujourd'hui

Une enquête de Paris-presse

Par suite de l'occupation allemande, du changement profond des conditions économiques mondiales et de la désorganisation administrative

Le travail honnête ne paie plus

DEPUIS quatorze mois que notre pays est délivré de l'ennemi, depuis sept mois que la guerre est finie en Europe, nous n'avons pas cessé de vivre en état de crise. Le mot de crise est sur toutes les lèvres, il sert à renvoyer toutes nos questions sans réponse, à expliquer toutes nos difficultés d'ordre général ou individuel.

Le chemin, pourtant considérable, que nous avons parcouru, depuis août 1944, sur la voie du redressement, nous apparaît mal, masqué qu'il est par ces difficultés matérielles de tous ordres qui nous obsèdent. Nous qui étions, autrefois, de tous les peuples, le plus gai, le plus alerte d'esprit, le plus désintéressé des platitudes, nous avons tendance, aujourd'hui, à nous enfermer dans les problèmes immédiats avec une âme chagrine. Les plus grandes questions sont discutées à nos portes par nos voisins qui se partagent le monde, tandis que, par la force des choses, nous nous laissons accaparer pas nos soucis domestiques.

Pour saisir notre attention, inutile d'évoquer notre avenir ou notre Empire, inutile même de proposer des solutions à nos problèmes généraux. Il suffit de crier que tout n'est pas pour le mieux dans notre vie quotidienne. Chaque jour, nous voyons surgir dans la politique, dans la presse, à la radio des augures qui donnent voix à une partie de nos rancœurs, qui éclairent une zone de notre désordre. L'un accuse les patrons de rapacité, l'autre les ouvriers de paresse, et le troisième soutient que les paysans retiennent égoïstement leurs produits. On entend reprocher aux fonctionnaires de mal remplir leur tâche, à l'armée de peser trop lourd sur notre budget, au Gouvernement de mal administrer.

Ce flot d'amertume, déversé au hasard, excite en sens divers 30 millions de Français qui souffrent. On voit des fossés se creuser entre des catégories de citoyens qui n'en peuvent mais. Toute cette agitation pourtant ne nous apporte pas de remèdes, pas même une claire vision de ce qu'est vraiment notre mal.

2 Français parmi 40 millions d'autres

par Marcel PICARD

COMMENT voulez-vous que je vive avec quatre mille cinq ?

Mes regards, instinctivement, parcourent la salle à manger aux meubles de chêne ciré, avec la pendulette de marbre vert, la salamandre qui chauffe, les rideaux clairs...

J'avais déjà oublié le décor extérieur misérable : ce passage mal pavé de la rue d'Hautpoul, dans le XIXe, ce fond de cour, le pavillon sordide, la rampe gluante.

L'aisance, le luxe, sont fabriqués ici avec un pot de peinture et une boite d'encaustique. Tout n'est qu'apparences... derrière les rideaux la misère regarde.

On mange... et c'est tout

— Comment voulez-vous que nous vivions avec quatre mille cinq ?

Il s'appelle, mettons Gravier (j'ai promis de ne pas donner son vrai nom). Il a 32 ans, sa femme un peu moins, leur fils 5 ans 1/2. Revenu d'un camp de prisonniers, il est employé dans une compagnie d'assurances.

— Je gagne 4.500, plus 900 d'allocations, ce qui fait 5.400. Enlevez les impôts : il reste un peu moins de 5.000 par mois, dont 290 francs pour le loyer.

» Avec 4.700 pour trois, nous ne pourrions pas manger à notre faim. Heureusement j'ai la cantine où je paie 700 francs par mois pour le repas de midi. Il y a des collègues qui se contentent d'y manger leur pain et qui emportent les légumes pour les donner, le soir, à leurs trois ou quatre gosses.

» Il reste 4.000 pour la maison. Comptez combien cela fait de kilos de pain à 7,40, de litres de lait à 8 fr., de vin à 21 fr. et d'huile à 95. Et puis les rations du petit sont insuffisantes. Alors nous payons le sucre 250, le lait 60, le chocolat 40 fr. la tablette minuscule et le savon 180 le kilo.

Vie simple : travail double

Se débrouiller : nous savons d'avance ce que cela veut dire : combines de marché noir, trafic dans l'ombre... Pas du tout.

Pour Lucien Gravier, se débrouiller c'est travailler double. Après ses heures de bureau, au lieu de rentrer chez lui, il grimpe les étages pour se faire recevoir, à coups de portes claquées, jusqu'à 9 ou 10 heures du soir, tous les jours. Il fait du courtage à domicile.

Le samedi, pour se « débrouiller », il pratique une semaine anglaise particulière : il prend le train et s'efforce de placer des polices d'assurances aux gens de la banlieue.

— Cela rapporte environ 3.000 fr. par mois : un lainage pour le gosse, le retournage d'une robe pour ma femme, un ressemelage pour moi, les frais de médecin ou de pharmacien (avec le gosse il y en a) et puis le gaz, l'électricité et le charbon de la salamandre... ce que nous appelons le luxe.

» Pourtant je vois bien que le boucher a trop de viande et que le surplus des inscriptions va au marché noir. »

Lucien Gravier regarde son gosse qui joue avec deux bobines :

— Pour des gens comme nous, la maladie grave ne serait pas seulement une catastrophe morale... Comment pourrions-nous payer une opération chirurgicale ?

3.000 plus 3.000, reste rien.

Douze heures de travail par jour = rien.

Espérances = rien

C'est trop peu, après une victoire.

Voilà un Français tout à fait moyen, par sa situation, par son comportement. Il pourrait peut-être « faire des affaires », comme tant d'autres ; il préfère travailler onze ou douze heures par jour. Il n'a pas le sou, mais il n'envisage pas d'aliéner — il ne dit même pas son honnêteté — sa dignité Et c'est parce qu'il ne veut pas vivre en marge qu'il vit mal, qu'il survit. Son mobilier, ses vêtements, sa santé s'usent. Que va faire pour lui le pays ?

A la fin du mois, il ne reste jamais un sou... On a mangé... c'est tout. Et encore pas ensemble !... Tout ça, les meubles, les rideaux, la coupe, la salamandre, c'est d'avant guerre.

— Et les vêtements ?

— En rentrant, j'ai touché un complet et une chemise. Il faut que je sois habillé correctement à la compagnie. Tout le reste, y compris les robes de ma femme, c'est d'avant.

— Mais le petit ne peut pas porter des vêtements d'avant guerre... Vous pouvez tomber malade ? Et ce chauffage ?

— Je me débrouille.

Lucien Gravier se « débrouillera » tant que son courtage rendra. Tout de même il possède encore sa salle à manger et sa salamandre qui chauffe. Paul Ledoux, lui, n'a même pas cela. Il ne peut pas l'avoir. Il a vingt-sept ans, il est typo depuis quatorze ans dans la même imprimerie. Salaire maximum : 37 fr. 40 de l'heure, impôts déduits à 40 heures par semaine, cela fait 5.066 f. 40 par mois. Il n'aime pas les jours fériés parce que, ces jours-là, il ne gagne rien mais mange tout de même.

Paul Ledoux est marié depuis cinq mois et sa femme emboutit des boutons métalliques dix heures par jour, à 21 fr. 40 de l'heure. Pour cinquante-six heures de travail hebdomadaire, elle touche, impôts déduits, un peu moins de 4.000 francs par mois.

(Suite en page 2.)

Le dénominateur commun

TOUS nos commentateurs, critiques, enquêteurs et autres docteurs agitent devant nous comme des spectres nos adversaires familiers : vie chère, hausse des prix, dépenses exagérées de l'Etat, crises du logement et des transports, marché noir — ce marché noir, l'ennemi n° 1 contre lequel le Gouvernement songe à partir en guerre avec la peine de mort pour arme suprême. Quand ils sont fatigués de condamner ces personnages déjà conventionnels, nos commentateurs nous parlent de la baisse de la moralité française et de l'impuissance des pouvoirs publics.

Cette volée de bois vert théorique, cette analyse devenue rituelle tant on l'a répétée, nous laissent cependant les mains vides, sans but et sans espoir. Elles ne révèlent pas même de lien entre les maux divers dont nous souffrons.

Pourtant ce lien existe.

Vie chère, prix déchaînés, logements et transports introuvables, marché noir, course aux expédients, baisse du niveau moral et intellectuel, tout cela gravite comme autant de rayons autour d'un axe essentiel, autour d'un fait simple et précis que chaque Français connaît d'expérience personnelle : la somme d'efforts et de connaissances professionnelles qui, autrefois, permettaient à chacun de nous, dans son métier, de gagner normalement sa vie et la vie des siens, n'obtient plus, aujourd'hui, le même résultat. En 1945, le même nombre d'heures d'ouvrage d'un même travailleur ne lui assure plus la possession des mêmes objets qu'en 1938.

A tous les échelons

FAISONS que, de nouveau, le travail de chacun de nous lui donne la possibilité de se procurer les mêmes objets qu'avant la guerre et nous aurons résolu la difficulté principale, celle qui, en tombant, fera tomber toutes les autres.

Comment faire que le travail honnête paie aujourd'hui comme autrefois ? Tel est le but de notre enquête.

Pour trouver la réponse, nous avons étudié la situation du consommateur petit et moyen, de ce travailleur qui ne peut pas joindre les deux bouts. Nous avons ensuite porté son problème devant les commerçants, petits et grands, dont il est le client direct ou indirect, puis devant les fabricants d'industrie des divers échelons, puis devant les paysans, en un mot devant les producteurs des diverses catégories. Nous avons examiné leurs problèmes à eux. Car il se pose des problèmes à chaque échelon de la vie française, et jusqu'à l'échelon suprême, celui de l'Etat, qui souffre lui-même des effets du désordre qu'il lui appartient de réparer mais qu'il ne pourra pas réparer sans l'aide de tous les Français.

Nous nous sommes efforcés d'éviter les voies trop faciles de la polémique creuse et des critiques sans solution. Après cinq ans de guerre, notre situation est assez sérieuse et les raisons de sa gravité sont assez apparentes pour que nous cherchions les voies de notre relèvement en dehors de tout souci d'effet journalistique, et en étroite collaboration avec nos lecteurs dont nous serons heureux d'accueillir, chemin faisant, les idées.

A cette enquête consacrée à un sujet neuf, resserré jusqu'à contenir l'essentiel de nos problèmes, nous avons donné une forme nouvelle. Nos articles ne sont pas l'œuvre d'un journaliste unique, agissant en isolé. Les meilleurs collaborateurs de Paris-presse se sont réunis pour préparer le travail. Nos lecteurs suivront tour à tour Merry Bromberger, François Charbonnier, Georges Garreau, Léo Gerville-Réache, Raymond Henry, Marcel Picard et d'autres membres de notre équipe dans leur patient effort pour apporter de la clarté et, nous osons l'espérer, des idées utiles dans ce secteur, décisif à nos yeux, du drame français actuel : Le travail honnête ne paie plus.

Philippe BARRÈS.

La reine Elisabeth de Belgique chez ses jeunes sujets

La reine mère Elisabeth de Belgique a présidé hier, dans la salle de l'Ancienne Belgique, à Bruxelles, un goûter offert à l'occasion de Noël par l'Association des Prisonniers belges à 700 petits enfants nécessiteux. (EXCLUSIVITE « PARIS-PRESSE ».)

UN VASTE PLAN pour remettre en route l'économie française

Le Conseil des ministres crée un brain-trust pour le réaliser

M. Jean Monnet est nommé Commissaire général du Plan

UN fait a dominé le Conseil des ministres de ce matin, qui a duré de 9 h. 30 à 14 heures.

M. Billoux, ministre de l'Economie nationale, a fait approuver par le Gouvernement la création d'un Conseil du plan de modernisation et d'équipement du pays, dont *Paris-presse* avait révélé l'existence dès le 28 novembre dernier, et d'un commissariat général du plan qui sera rattaché à la Présidence du Gouvernement. M. Jean Monnet a été nommé commissaire général au plan.

Ce Conseil est en réalité une sorte de « Brain Trust » chargé d'élaborer le plan. Il s'agit, en effet, d'une part, pour la France de remettre sur pied son économie, et d'autre part de la moderniser. Il n'échappe à personne, en particulier pour donner un exemple concret, que l'outillage industriel de la France est en retard de vingt-cinq ans. Il convient donc, non pas de donner à l'industrie un nouvel outillage désuet, mais de la doter d'un matériel pourvu de toutes les perfections modernes.

Par ailleurs, l'économie française a déjà cinq plans particuliers, concernant les automobiles, les machines agricoles, les machines-outils, etc.. Pour coordonner tous ces plans particuliers et pour les intégrer dans le Conseil dont il a été question, le gouvernement va créer un organisme d'enquête qui devra avoir achevé sa besogne dans les six mois.

Ajoutons que le Conseil du plan intéresse douze ministères, soit onze départements techniques et le ministère des Colonies, puisque l'application du plan s'applique également à l'Empire. Douze personnalités administratives entreront donc dans ce Conseil, en qualité de représentants des ministres et quatorze techniciens nommés par décret leur seront adjoints.

Résultats attendus de la modernisation

La modernisation des conditions de la production aura pour résultat immédiat une expansion de la production française.

L'accroissement de la production aura d'abord pour effet d'augmenter la consommation intérieure et d'atténuer les maux dus présentement à une disette générale des matières et des produits.

Le rajeunissement de l'outillage et des méthodes techniques donnera au pays le moyen de produire à des prix égaux ou, dans certains cas, inférieurs à ceux des autres pays. Dès lors, nous aurons des possibilités d'exportation considérables qui fourniront les moyens de paiement pour les importations indispensables : charbon, pétrole, biens d'équipement, etc.

Enfin, cette augmentation de la production permettra immédiatement d'alléger les conditions de travail et ultérieurement de réduire progressivement la durée du travail, lorsque la reconstruction du pays sera achevée.

Puisque l'exécution de ce programme exigera la coopération de tous, il est naturel et nécessaire que la Nation tout entière participe à son élaboration. Pour cette raison, la méthode de travail qui va être adoptée associera dans chaque secteur de l'activité nationale l'administration responsable, les experts les plus qualifiés, les représentants des syndicats professionnels (ouvriers, cadres et patrons).

Pas de construction théorique

L'établissement du plan sera la tâche d'un Conseil dont le président est le Président du Gouvernement provisoire, le général de Gaulle, le vice-président, le ministre de l'Economie nationale, M. Billoux. La composition du Conseil assure, par la présence des ministres intéressés et de personnalités non gouvernementales, la collaboration de l'administration responsable avec les représentants des forces vives du pays. Le commissaire général du plan, M. Jean Monnet, chargé de préparer les travaux du Conseil, dispose de tous les moyens nécessaires pour établir la consultation permanente de tous les secteurs de la vie économique et utiliser à plein les travaux préparatoires exécutés jusqu'à ce jour par les services administratifs.

Le plan ne doit pas, en effet, avoir le caractère d'une construction théorique. Il devra être essentiellement pratique. Il prend comme base les conditions présentes de l'économie française, c'est-à-dire nos ressources actuellement disponibles et celles qui le seront au cours des prochaines années. Il s'appuie sur le concours de tous les milieux intéressés qui participeront à son élaboration, afin d'accepter librement, lorsque la période de réalisation sera venue, les directives générales nécessaires à son exécution.

Au cours du Conseil des ministres M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, a rendu compte des résultats auxquels a abouti la Conférence sur les réparations, qui vient de se tenir à Paris.

Le Conseil a approuvé, en ce qui concerne la France, les conclusions de la Conférence.

On estime, dans les milieux officiels, que la part que nous avons obtenue est assez importante et nous pouvons être satisfaits du résultat.

Pas de création de nouveaux emplois

Le Conseil n'a pas eu le temps matériel d'examiner le problème du pain ni la question du ravitaillement. Le problème de l'alignement monétaire fera l'objet d'un examen ultérieur.

Par contre, le gouvernement, dans l'expédition des affaires courantes, a pris une initiative particulièrement importante pour limiter le nombre des fonctionnaires. Il a décidé de ne créer de nouveaux emplois que dans la mesure où d'autres emplois seront supprimés pour l'ensemble du corps des fonctionnaires.

Cette initiative reste sans liaison avec les travaux des commissions de reclassement. C'est une décision de principe qui s'intègre dans le cadre de la prochaine réforme administrative.

A partir du 5 janvier 50 % d'augmentation des chemins de fer (1re classe et 2me classe) et du métro (1re classe)

Sur la proposition de M. Jules Moch, ministre des Travaux publics et des Transports, le gouvernement a décidé d'augmenter les tarifs de transports de marchandises, sauf en ce qui concerne les produits pour lesquels cette augmentation influerait sur le coût de la vie. Ces produits sont, d'une façon générale, les légumes, le vin, le sucre et les engrais.

Les tarifs de voyageurs seront, d'autre part, augmentés, sauf en troisième classe, pour les chemins de fer, et en deuxième classe pour le métro.

Pour les chemins de fer, les premières et les deuxièmes classes seront augmentées de 50 %.

Pour le métro, la première classe sera également augmentée dans les mêmes proportions. Cette augmentation sera également appliquée aux autobus circulant dans Paris, alors que les autobus de prolongement en banlieue ne subiront, comme les troisièmes classes en chemin de fer et les deuxièmes classes en métro, aucune augmentation.

Les prix des transports par avion sont également majorés de 50 %.

Ces mesures entreront en vigueur à la date du 5 janvier.

Les revendications russes sur la Géorgie

"Nous ne céderons rien à l'U.R.S.S."

déclare un porte-parole officiel turc

LONDRES, 21 décembre.

L'INTERET de la conférence des Trois s'est brusquement déplacé hier, lorsque la presse soviétique, avec une unanimité parfaite, a publié et longuement commenté une lettre de deux savants géorgiens, les professeurs Djanachia et Berzenchvili, réclamant la cession de certaines régions de la Turquie à la Géorgie soviétique.

Selon le correspondant de l'agence Reuter à Moscou, la séance de l'après-midi a été entièrement consacrée à l'étude de ces nouvelles revendications russes.

Emotion à Ankara

Les revendications géorgiennes ont provoqué une profonde impression à Ankara, bien qu'après la dénonciation du pacte turco-soviétique, et les conditions posées par Moscou pour son renouvellement, on s'attendait dans la capitale turque à une prochaine offensive dans ce sens.

Cependant, un porte-parole officiel ture a déclaré que le point de vue du gouvernement n'avait pas varié. Si, à Ankara, on accepte une révision du traité de Montreux concernant les Détroits, il n'est pas question par contre de céder un pouce de territoire national ni même d'admettre une discussion à ce sujet.

« Ainsi qu'elle l'a affirmé à plusieurs reprises, a déclaré cette personnalité, la Turquie est décidée à défendre par les armes l'intégrité de son territoire. »

Ce que demande l'U. R. S. S.

En bref, si on se base sur les revendications formulées par les journaux, l'U.R.S.S réclame le retour à la République soviétique de neuf districts turcs, comprenant environ 20.000 kilomètres carrés de territoire.

Parmi ces territoires, figure une bande côtière de 300 kilomètres le long de la mer Noire et profonde, par endroits, de 100 kilomètres. Dans cette bande côtière, se trouve le port de Trébizonde.

M. MOLOTOV propose un compromis sur l'énergie atomique

MOSCOU, 21 décembre. — L'affaire georgienne — pour si importante qu'elle soit — ne doit pas détourner l'attention du statut concernant l'énergie atomique et dont la solution est à la base des futures relations entre les trois grandes puissances. On déclare, à ce sujet, dans les milieux diplomatiques, que l'U.R.S.S. appuiera, en janvier, à l'assemblée des Nations Unies, la motion anglo-américaine pour la création d'une commission de l'énergie atomique.

M. Molotov aurait proposé un compromis qui, dit-on, pourrait servir de base à de futures discussions.

Selon ce compromis, le comité de sécurité déciderait seul ce qui pourrait être communiqué au Conseil économique des informations sur l'énergie atomique, sans compromettre les secrets militaires.

Les négociations économiques franco-soviétiques

Des contre-propositions de Moscou sont à l'étude à Paris

Les négociations économiques franco-russes engagées par M. Hervé Alphand se poursuivent à Moscou.

Les propositions françaises exposées par M. Alphand à M. Anastase Mikoyan, commissaire du Peuple au Commerce extérieur, ont été ensuite examinées par M. Molotov, commissaire du Peuple aux Affaires étrangères, qui a eu un entretien le 12 décembre avec le chef de la délégation économique française lorsque celui-ci lui a remis son aide-mémoire.

Après avoir étudié cet aide-mémoire, les autoritts soviétiques ont répondu par des contre-propositions qui ont été transmises au gouvernement français par le général Catroux. Ces contre-propositions sont actuellement à l'étude à Paris.

DE QUOI REVENT LES PETITES FILLES...

Et il y a de quoi, à la Noël ! Animaux en peluche, poupées de son ou de chiffons luxueusement habillées... Ce sont là cadeaux réels d'Hollywood, présentés par la charmante vedette Lucille Ball à des enfants imaginaires. Merveilles d'Amérique qui, d'ailleurs, n'atteindront jamais des millions d'enfants européens sans sabots... et sans foyer

LE PHARMACIEN FERLUT N'A PAS ETE EMPOISONNE

BORDEAUX, 21 décembre (dép. « Paris presse »). — Il est à présent établi que le drame de Vendays ne compte que deux victimes d'empoisonnement par de l'arsenic, le docteur Ferlut et sa mère. Le père est bien décédé de mort naturelle.

Marseille fabrique de nouveau du "savon de Marseille"

MARSEILLE, 21 décembre (de notre correspondant particulier). — **Depuis le 1er décembre, trente savonneries ont repris, à Marseille, la fabrication de véritable savon à 72 p. 100, comme avant la guerre.**

Finis, les produits terreux de remplacement où il n'entrait, à défaut d'huile de palme, de coprah et de pâte d'arachides, que des huiles de pépin de raisin et de la résine des Landes. Ces fameux savons ersatz seront à présent en vente libre pour épuiser les stocks.

Les usines marseillaises produisent, en ce moment, 2.500 tonnes de savon et 1.000 tonnes de détersif par mois, ce qui représente 30 p. 100 de leur production de 1939. On pense pouvoir atteindre rapidement 50 p. 100.

DEMAIN :
Perplexité au rayon de la porcelaine

Et voici, Mesdames, vos cartes de tabac

Ce mois-ci nos « fumeuses » avaient touché leur première ration de cigarettes au moyen d'un simple ticket. A partir du 1er janvier, elles auront leur carte de tabac qui sera valable pendant le premier semestre 1946 et comportera six tickets mensuels détachables.

Cette carte leur est délivrée à partir d'aujourd'hui avec la distribution des titres d'alimentation de janvier.

LA DÉVALUATION DU FRANC SERAIT IMMINENTE

Ainsi que nous l'avions laissé prévoir, la dévaluation qui s'imposait depuis quelques mois pour nous permettre d'exporter, est imminente.

Les alliées et venues entre Londres et Paris, la présence ici de notre attaché financier à l'ambassade de Londres paraissent confirmer que cette opération suivrait la ratification par la Constituante des accords de Bretton-Woods qui lui seront soumis le 26 courant et interviendrait avant le 1er janvier.

Le bruit a couru avec persistance que la Bourse des valeurs serait fermée pendant les débats parlementaires relatifs à la ratification des accords de Bretton-Woods.

L'agence France-Presse infirme cette rumeur. La Bourse sera seulement fermée à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An, c'est-à-dire du 22 au 25 décembre inclus et du 29 décembre au 1er janvier inclus.

UN PONT S'ÉCROULE EN ITALIE (54 morts)

ROME, 21 décembre. — Près de Sarzana un pont s'est écroulé sous le poids de deux camions transportant des ouvriers. L'un des véhicules est tombé dans un ravin au fond duquel coule un torrent. 54 ouvriers ont été tués; deux seulement ont échappé à la mort.

L'aventure vient de la mer

LA PLUS BELLE HISTOIRE D'AMOUR PAR DAPHNÉ DU MAURIER

Paris-presse

Une visite intéressante

UN après-midi, que les enfants s'amusaient à faire des culbutes, à se laisser tomber sur

Dona, couchée sur le dos, la robe en désordre, ses boucles

ébouriffées (loin du regard désapprobateur de Prue, restée dans la maison) et qu'ils se bombardaient avec des fleurs de marguerites et de chèvrefeuille, Dona, toute chaude et comme ivre de soleil, entendit un bruit inquiétant de sabots dans l'avenue, suivi d'un vacarme dans la cour d'honneur et du tintement de la grande cloche. Et, horreur des horreurs, l'instant d'après, elle aperçut William traversant la pelouse dans sa direction, suivi d'un inconnu de grande taille, corpulent, le visage congestionné, les yeux proéminents, la perruque trop frisée, et qui, tout en marchant, tapotait ses bottes avec un jonc à pommeau d'or.

— Lord Godolphin désire vous présenter ses hommages, milady dit gravement William.

— Quel plaisir de vous voir ! dit-elle.

Solennel, il s'inclina. Elle le précéda vers la maison. Ils s'assirent en face l'un de l'autre et se dévisagèrent.

— J'ai appris votre arrivée à Navron, dit-il, et j'ai considéré de mon devoir, ou plutôt comme un plaisir de venir sans tarder vous présenter mes respects. Voilà bien des années que ni votre mari ni vous-même ne nous avez fait l'honneur de venir dans le pays. J'ai beaucoup connu Harry, du temps où il était jeune homme et où il vivait ici.

— Ah ! oui, dit Dona, fascinée par une protubérance qu'il avait au coin du nez et qu'elle venait d'apercevoir.

— Oui, poursuivit-il, je puis dire que je comptais Harry parmi mes amis les plus chers.

Mais, depuis son mariage, nous l'avons fort peu vu ; il passe son temps à Londres.

» C'est désolant, vraiment, que Harry ne soit pas ici avec nous. Ma femme désirait m'accompagner, mais, ces temps-ci, elle se sent un peu éprouvée. Bref... »

— Je comprends parfaitement, dit Dona, j'ai moi-même deux petits enfants.

— Oui, bafouilla-t-il, nous espérons un héritier.

— Naturellement, dit Dona, fascinée une fois de plus par l'excroissance sur l'aile du nez.

— J'espérais, disait Godolphin, que Harry nous aiderait pour les affaires du comté. Sans doute avez-vous entendu parler de nos ennuis ?

— Non.

— Comment, vous ne savez pas ! Sans doute êtes-vous trop isolée ici, pour apprendre ce qui se passe. Pourtant, on en parle à des lieues à la ronde. Depuis quelque temps, nous sommes harcelés par une bande de pirates. Des marchandises, pour des valeurs considérables ont disparu à Penryn et tout le long de la côte ; la propriété d'un de mes voisins a été pillée, il y a une semaine environ.

— C'est désolant, dit Dona.

— Plus que désolant ! c'est un véritable scandale ! Je me suis plaint à Londres, à plusieurs reprises, mais n'ai reçu aucune réponse. Non, la seule chose qui va nous rester à faire, c'est que moi et les autres propriétaires du comté, nous nous ligulions pour faire face à la menace. Il est très regrettable que Harry ne soit pas à Navron, très regrettable, vraiment.

— Puis-je vous aider d'une façon quelconque ? dit Dona.

— Chère Madame, vous ne pouvez rien faire, sinon engager votre mari à venir ici et à se joindre à ses amis pour que nous puissions, ensemble, tenir tête à ce satané Français.

— Ah ! c'est un Français ? dit-elle.

— Oui, et c'est ça le plus grave ! dit-il, criant presque dans son exaspération. Or, ce gredin, ce sournois étranger qui semble connaître notre côte comme sa poche, s'esquive en Bretagne chaque fois que nous en savons de mettre la main sur lui. Son bateau est d'une extrême rapidité ; aucun de ceux que nous avons ici ne peut le rattraper. Il se glisse, le soir, dans nos ports, débarque comme le rat silencieux qu'il est, s'empare de nos biens, pille nos magasins, et nos marchandises et repart avec la marée du matin, pendant que les nôtres en sont encore à se frotter les yeux.

— En fait, il est trop habile pour vous ! dit Dona.

— Ma foi, oui, Madame.

— Je crains que Harry ne l'attrape jamais.

— Pas un instant je n'ai songé qu'il l'attraperait, dit Godolphin. Mais nous avons besoin de têtes dans cette affaire. Sans cesse, on vous vole, et nos femmes tremblent non seulement pour leur vie, mais pour autre chose aussi.

— Ah ! c'est donc son genre ! murmura Dona.

— Jusqu'à présent, il n'y a pas eu de mort et aucune de nos femmes n'a été enlevée, répondit Godolphin, d'un ton raide. Mais, le gredin étant Français, nous savons tous qu'un jour ou l'autre quelque lâche agression sera commise.

— Oui, je vois, dit Dona.

Puis, elle se leva et alla jusqu'à la fenêtre. Dieu merci, il prit son geste pour un congé et, s'inclinant solennellement, il baisa la main qu'elle lui tendait.

Après avoir promis d'aller voir lady Godolphin et qu'il lui eut tourné quelque compliment, elle sonna William, et il se retira. Peu après, elle entendit le trot cadencé de son cheval s'éloigner sous les arbres de l'allée.

(A suivre.)

RESUME

Lady Dona Saint-Columb a quitté Londres, où elle menait, avec son mari, lord Harry, une existence absurde, pour venir, seule avec ses enfants, dans son domaine de Navron, en Cornouailles qu'elle n'a pas revu depuis son mariage.

Elle trouve là un domestique assez étrange qu'elle ne connaissait pas, William, mais aussi une demeure qui l'enchante. Elle a pourtant eu la surprise de découvrir, dans la table de nuit de sa chambre, un pot à [illegible] et un volume de vers. Il y a là un mystère, qui, d'ailleurs, ne lui déplaît pas.

LE TRAVAIL HONNÊTE ne paie plus

(Suite de la première page)

Total 9.000 francs. La vie est belle ! On va pouvoir créer un foyer, avoir des enfants ! Vivre !...

Pas du tout.

D'abord pas d'appartement. Rien n'est prévu pour les jeunes ménages. Des « reprises » à plusieurs dizaines de mille il n'en faut pas parler, elles sont réservées aux « autres », à ceux qui font de bonnes affaires en marge des lois.

Et s'ils trouvaient, par hasard, un appartement ?

Chambre à coucher	25.000
Salle à manger	25.000
Un poêle	2.000
Un réchaud à gaz	2.000
Deux draps (avec bon « mariage »)	2.000
Serviettes et torchons	1.500
Six assiettes, deux plats, deux bols	800
Six verres, une carafe	350
Cinq casseroles, une poêle, un fait-tout	1.000
Couverts et accessoires	300
Total	59.950

Des 9.000 francs des Ledoux, enlevons 4.000 francs par mois pour la nourriture, 400 francs pour le loyer, 600 pour le chauffage, 500 pour s'habiller, 500 pour les frais du ménage.

Dans la tirelire il reste 3.000 par mois, en se serrant durement la ceinture et en « évitant les imprévus ».

Pour avoir les 60.000 francs nécessaires à l'installation d'un « foyer » précaire, il faudra attendre vingt mois.

A moins que durant ces vingt mois le manteau de Ledoux tombe en morceaux ou que Mme Ledoux soit malade, ce qui repousserait l'installation de quelques années...

Alors ?

Pourquoi les Ledoux espéreraient-ils encore ? Pourquoi chercheraient-ils encore à fonder un foyer, à avoir des enfants, à être contents et heureux ?

Et c'est encore un cas très vrai, un cas tout simple, un de ces cas dont la France est pleine.

C'est votre cas, pareil à celui-ci, pareil à ceux que nous présenterons de main ici même, en protestant contre cette monstrueuse chaîne dont quarante millions de Français ne peuvent se déprendre, en cherchant avec vous des solutions, en exigeant qu'on les applique et cela jusqu'à ce que chacun puisse vivre de son travail, honnêtement.

M. P.

Bourse de Paris (CLÔTURE) 21 Décembre

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	99	99
5 % 1920	149 50	149 50
3 1/2 % Amort. 1942	101 70	102 25
3 % Amort. 1942	99 15	99 20
4 % Amort 1945	98 95	99
Crédit Nat janvier 1943	5140	5240
Crédit Nat décemb. 1943	10190	10190
S. N. C. F. 4 % 1941	1041	1042
Banque de France		
Banque de l'Indochine	8175	8500
B. N. C. I.		
Banque Paris Pays-Bas	1115	1150
Banque Union Parisienne	715	725
Comptoir d'Escompte		
Crédit Commercial France	1070	1120
Crédit Industriel	925	980
Crédit Foncier	5500	5500
Crédit Lyonnais		
Société Générale		
Société Marseillaise	1625	1615
Suez (actions)	51500	52250
Métropolitain	1290	1167
Nord	1700	1675
Union Indoch. loniss.	3070	
Lyonnaise des Eaux		1100
C. P. D. E.		
Générale Electricité	3000	3145
Energie Industrielle		
Union d'Electricité		
Eel. Ch et Forc. Motr.		
Gaz et Electr. (Réunis)		
Gaz France et Etranger	1230	1265
Chant. Saint-Nazaire	2090	2095
Fives-Lille	1400	1480

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1175	1210
Denain-Anzin	1950	2040
Pengeot	1325	1360
Schneider	2700	2810
Courrières	415	449
Lens	541	583
Le Nickel	2925	2950
Penarroya	1040	1090
Française des Pétroles	2720	2850
Caltex	3750	3850
Air Liquide	1260	1335
Usines	2662	2730
Kuhlmann	1860	1940
Pechiney	1960	2140
Rhône-Poulenc	2980	3100
Saint-Gobain	5150	5400
Chargeurs Réunis	2720	2800
Brass Quilmès	27600	28500
Raffin. Say	1325	1340
Poliet et Chausson	4275	4290
Plant. d'Hévéas	1000	1019
Afrique Occidentale	6350	6675
Canadien Pacific	1500	1540
Rio Tinto (J.)	4210	4250
Royal Dutch (10)	12175	12300

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1545	1560
Padang	1640	1625
De Beers	6550	6700
Shell Transport	1695	1645
Crown Mines	3275	3375
Rand Mines	2975	2990

courses

Résultats d'Enghien

PRIX DE SAINT-RAPHAEL

1. Nejmaa (R. Lavallée) (109) ..G. 84 à M. P.-P. Munier .....P. 19
2. Cannebière (R. Vivien) (107) ..P. 39
3. Caillebasse (G. Dangpy) (105) ..P. 17

1 l. 1/2, 4 l. — 8 partants.
N. pl. : 101, 104, 112, 113, 115.

PRIX DE MENTON

1. Rapinette (H. Bouneau) (203) ..G. 40 à M. H. Paymal .....P. 14
2. Turbulente (R. Dornaleteche) (215)P. 13
3. Xyris (R. Vivien) (209) .....P. 35

3/4 de l., 2 l/2. — 10 partants.
N. pl. : 201, 202, 207, 208, 210 215, 214.

PRIX DE BANDOL

1. Rouge Vert (F. Morel) (311) ..G. 69 à M. R. Quillet .....P. 22
2. Roulet abille (R. Crossonard) (303)P. 17

8 l. — 5 partants. — Jumelé : 84.
N. pl. : 304, 308, 309.

PRIX DE LA COTE D'AZUR

1. Skye (R. Bates) (405) .....G. 195 à M. F. Mathet .....P. 56
2. Mérinarch (T. Dunn) (410) .....P. 19
3. Sir John (R. Dornaleteche) (402)P. 43

1 l. 1/2, 3 l. — 15 partants.
N. pl. : 406, 408, 409, 411, 413, 414, 415, 417, 418, 422, 423, 424.

NECROLOGIE

Mme Georges BISCOT et sa fille Nicole ont la douleur de faire part de la mort de Georges BISCOT. Les obsèques ont eu lieu le 19 décembre dans la plus stricte intimité. Une messe de requiem sera dite ultérieurement.

REVEILLON PALAIS DES CONGRES Porte de VERSAILLES
GRANDE NUIT DE NOËL
EDITH PIAF, YVES MONTAND
MARIE BIZET, Orch. J. HELIAN
Prix d'entrée : 100 fr.

DIX-HEURES
REPLIE A 9 h. 30
...ET LA LUMIÈRE FUIT
UN SPECTACLE LUMINEUX
Dimanches et Fêtes Mat. 3 h. et 5 h. 30
MON 07-48

CASINO MONTPARNASSE Demain débuts de
LUIS MARIANO
dans l'opérette nouvelle
« LA BELLE DE CADIX »
avec ROGER LACOSTE et MAXIME-FABERT

FOU RIRE! APOLLO ANTOINETTE
Location ouverte REVEILLONS

LE CLUB DES CINQ
13, Fg-Montmartre - PRO. 69-85
THE DANSANT à 17 h.
DINER-SPECTACLE au cours duquel chantera
EDITH PIAF
avec l'orchestre Michel EMER
Retenez vos tables pour les REVEILLONS

C'est désormais Au THEATRE de PARIS que triomphe
ARSENIC et VIEILLES DENTELLES
AVEC TOUS SES CREATEURS
Louez pour les 2 Réveillons : Soir. 21 h. (souf mercredi) Mat. dim. 15 h. TRI. 20-44

THEATRE DE LA MADELEINE LOCATION POUR LE REVEILLON
ODETTE JOYEUX - MARGUERITE PIERRY - HENRY GUISOL
JEUNES FILLES
de LEOPOLD MARCHAND

CASINO DE PARIS
La Grande Revue CHARMING PARIS
T.l.s. 20 h.30 - Mat. Dimanche 15 h.

Aux Portiques et à l'Eldorado
SERVICE SECRET
Une Aventure passionnante
RÉVÉLATIONS SENSATIONNELLES SUR L'ESPIONNAGE

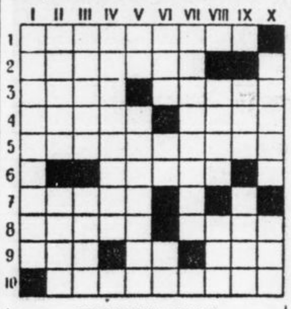
THÉATRE NATIONAL DU PALAIS DE CHAILLOT
Lundi 24 Décembre
GRAND GALA DE NOËL
organisé au bénéfice des Vieux Comédiens de Pont-aux-Dames
ON REVEILLONNERA TOUTE LA NUIT
Retenez vos places et vos tables

LE GRAND LARGE
16, rue Poncelet - Métro : Ternes
REVEILLONS
avec
SKARBINSKY
et un programme formidable
Orchestre ROSO
Retenez votre table WAG. 22-75

COLISÉE AUBERT PALACE
Le livre de la jungle
D'APRÈS RUDYARD KIPLING EN TECHNICOLOR
CE QUE VOS YEUX N'ONT ENCORE JAMAIS VU A L'ÉCRAN !

VIVIEN LEIGH . LAURENCE OLIVIER
Lady Hamilton
V.O. St-t. Franç.
MISE EN SCÈNE D'ALEXANDER KORDA
au MADELEINE

mots croisés



PROBLEME N° 272

HOR. — 1. Leurs ailes n'ont pas le plumes. — 2. Vieil apiculteur. — 3. Originaire des monts Kjœlen. Prêtre, frère d'un historien. — 4. Voiture. Ce que le dis à Œdipe inconnu. — 5. Un ancien pour les anciens. — 6. Dans le Nord. — 7. Fins. — 8. Il a le cœur froid. Pronom. — 9. Direction. Caché. Fils de Créüse. — 10. Perspective agréable.

VER. — I. Pollenle. — II. Nos pères ignoraient celle de l'air. Département. — III. Importune les amoureux. Pommades. — IV. Couleur. — V. Initiales d'une favorite. Poète espagnol. — VI. Muettes. Romains. En Chaldée. — VII. Peintre militaire. — VIII. Sur l'ordonnance. Textile. — IX. D'un auxiliaire. Amas. — X. Crochets. Direction.

Solution du problème n° 271

HOR. — 1. Crier. Valu. — 2. Helléniste. — 3. Amenter. IV. — 4. Mises. Aine. — 5. Ogres. — 6. Bec. Atour. — 7. Léda. Nab. — 8. Ravage. Il. — 9. Ton. Gendre. — 10. Ut Fessées.

VER. — I. Cham. Bu. Tu. — II. Remise. Rôt. — III. Iles. Clan. — IV. Elues. EV. — V. Rets. Adage. — VI. Ne. Otages. — VII. Virago. Ens. — VIII. As. Irun. De. — IX. Itinéraire. — X. Névés. Biés.

Courses

Résultats d'Enghien

PRIX DE SAINT-RAPHAEL

1. Nejmaa (R. Lavallée) (109) ..G. 84 à M. P.-P. Munier .....P. 19
2. Cannebière (R. Vivien) (107) ..P. 39
3. Caillebasse (G. Dangpy) (105) ..P. 17

1 l. 1/2, 4 l. — 8 partants.
N. pl. : 101, 104, 112, 113, 115.

PRIX DE MENTON

1. Rapinette (H. Bouneau) (203) ..G. 40 à M. H. Paymal .....P. 14
2. Turbulente (R. Dornaleteche) (215)P. 13
3. Xyris (R. Vivien) (209) .....P. 35

3/4 de l., 2 l/2. — 10 partants.
N. pl. : 201, 202, 207, 208, 210 215, 214.

PRIX DE BANDOL

1. Rouge Vert (F. Morel) (311) ..G. 69 à M. R. Quillet .....P. 22
2. Roulet abille (R. Crossonard) (303)P. 17

8 l. — 5 partants. — Jumelé : 84.
N. pl. : 304, 308, 309.

PRIX DE LA COTE D'AZUR

1. Skye (R. Bates) (405) .....G. 195 à M. F. Mathet .....P. 56
2. Mérinarch (T. Dunn) (410) .....P. 19
3. Sir John (R. Dornaleteche) (402)P. 43

1 l. 1/2, 3 l. — 15 partants.
N. pl. : 406, 408, 409, 411, 413, 414, 415, 417, 418, 422, 423, 424.

NECROLOGIE

Mme Georges BISCOT et sa fille Nicole ont la douleur de faire part de la mort de Georges BISCOT. Les obsèques ont eu lieu le 19 décembre dans la plus stricte intimité. Une messe de requiem sera dite ultérieurement.

Sport partout...

Places pour SWANSEA

Marrens à l'ouverture Baladié ou Terreau au centre

Soro jouera à Swansea

Un confrère a annoncé ce matin que Soro serait, à Swansea, exclu de l'équipe de France en raison d'un incident auquel il fut mêlé dimanche dernier.

Renseignements pris à la F.F.R., l'information est inexacte, du moins en ce qui concerne l'exclusion de Soro. Celui-ci eut bien une explication un peu vive avec un adversaire ; mais ce fut si court et si anodin qu'aucune sanction ne s'ensuivit.

Donc, le puissant Lourdais fiendra sa place demain dans la mêlée tricolore, et tout sera pour le mieux.

— *C. G.*

LONDRES, 20 décembre. (Par téléphone.) — La mer, malgré son calme, fut loin d'être favorable à tous les joueurs de l'équipe de France. Ni Junquas, ni Desclaux, ni Soro, ni Buzy, ni Volot n'ont le pied marin ; ils furent, avec M. Laurent, secrétaire de la Fédération, les premières victimes de la traversée, mais à l'arrivée à Newhaven tout le monde était dispos.

Quelle sera la composition des lignes arrières de l'équipe de France ? Jauréguy nous confiait combien le problème était difficile à résoudre, aucune ligne n'existant entre Terreau et Baladié au poste du centre.

— J'envisage deux combinaisons, nous confiait-il sur le parcours Newhaven-Londres : une aile Terreau-Baladié, ou bien Baladié au centre et Pebeyre à l'aile. Mais, Baladié sera-t-il placé au centre ou à l'aile, et qui, de Pebeyre ou de Terreau sera sacrifié ?

Faut-il ajouter qu'à l'encontre de ce qui se produit généralement, le déplacement cloche grandement par son organisation ? Pour la première fois, l'équipe de France jouera en maillots blancs pour la simple raison qu'on n'a pu prendre de maillots bleus.

MATHEU

Les équipes

GALLES. — Arrière : R. Lloyd Davies (London Welsh) ; trois-quarts : Dr Glyn Jones (Cardiff), Dr Jack Matthews (Cardiff), Bleddyn Williams (Cardiff), Graham Hale (Cardiff) ; demis : Hadyn Taner (Swansea), W.B. Cleaver (Cardiff) ; avants : M. James (Cardiff), E. Gwyther (Llanelly), G. Bevan (Llanelly), W.J. Evans (Pontypool), Sedley Davies (Mastegi), L. Mansfield (Cardiff), R.T. Evans (Pontypool).

FRANCE. — Arrière : Rouffia ; trois-quarts : Pebeyre, Junquas, Baladié, Marrens, Dutrain ; demis : Terreau, Bergougnan ; avants : 3e ligne : Matheu, Basquet, Prat ; 2e ligne : Soro, Moga ; 1re ligne : Massare, Volot, Prin-Clary.

★ L'équipe de l'Armée de l'Air, avec Samuel, Salva, Vaast, Bongiorni, a battu Vichy, hier, par 8-1.

De notre envoyé spécial
GASTON BÉNAC

Swansea, Saint-Helen's mauvais souvenirs...

SWANSEA, 21 décembre. (Par téléphone.) — Nous sommes arrivés près de cette plage perdue du Pays de Galles au milieu de la nuit, au terme d'un voyage fatiguant. Heureusement que les joueurs ayant vingt-quatre heures pour se reposer. Sans cela, je ne donnerais pas lourd de nos chances demain sur le fameux terrain désaxé de Saint-Helen's balayé par le vent de la mer toute proche.

Swansea ! Que de souvenirs me rappelle cette petite ville du Pays de Galles, cité ouvrière d'un côte plage très appréciée de l'autre ! Hélas ! Swansea a été bien ruinée par les bombardements des avions boches. Elle se relève courageusement de ses ruines avec comme distraction principale le rugby.

Ici, en effet, le rugby fut roi de tout temps. C'est de Swansea qu'étaient originaires les deux premiers demis Owen et Trew. C'est à Swansea qu'habitait et jouait le célèbre arrière Bancroft qui avait prédit témérairement que jamais de son vivant la France ne battrait le Pays de Galles, prédiction qui se trouva infirmée par les événements une fois, en 1928, à Colombes.

C'est la sixième fois que la France joue le Pays de Galles à Swansea ; c'est la cinquième fois que le visite Swansea avec la team tricolore qui, chaque fois, fut copieusement battu sur ce terrain fatal de Saint-Helen's, nom prédestiné. Des 49 à 14 de 1910, nous tombâmes aux 35 à 3 de 1931 lors du dernier match joué par les nôtres dans la principauté. Nous récoltâmes ce jour-là sept essais contre un en force de l'avant Petit. L'équipe de France, au cours de cinq défaites à Swansea, ne récolta que 13 points contre 156 aux Gallois. Et demain ? Pourtant sera-t-elle la victime de la règle ?

Un vœu peut espérer, mais on n'ose, car nous ignorons tout ou à peu près du quinze gallois qui nous sera opposé. Une seule certitude : la ligne d'avants de la principauté sera très forte.

France-Angleterre en mai

L'Ecosse, sollicitée par la F.F. pour envoyer une équipe jouer contre le onze national français, s'est récusée. Par contre, M. Rous, secrétaire général de la F.A., a fait savoir à M. Delaunay que l'Angleterre enverrait son équipe à Paris le 25 ou le 26 mai 1946.

Signé : 12 rounds !

Le 18 janvier, au Palais des Sports, championnat de France des poids moyens, en 12 reprises. Voici la signature du contrat. De gauche à droite : Lerda, Tenet, M. Lecole, Cerdan et Roupp.

Coup de gong

● *Complètement rétabli, Charron doit rentrer ce soir de Poitiers. G.-Ch. Raymond nous a dit qu'il pensait faire boxer son poulain fin janvier.*

● *N'ayant pas eu ses visas pour Lisbonne, Marcel Cerdan partira lundi, par avion pour Casablanca.*

★ Grizetti (Angoulême), remplacera, dans l'équipe de l'Ouest, le 26 décembre, à Strasbourg, le demi-centre, le Rouennais Besse indisponible. Aux lieu et place de Grizetti, Bourlier ou Pignault opérera, le 25 décembre à Rennes, dans la sélection de l'Ouest.

● La réclamation des Girondins contre la qualification du joueur Osoro (Havre) a été rejetée. Le Havre conserve le gain du match, mais la licence de Osoro est suspendue jusqu'à un accord entre les deux clubs.

★ L'U.S. Valenciennes recevra, le 25 décembre, le Stade de Reims. Madani tiendrait ce jour-là le poste de demi-centre chez les « Athéniens ».

L'habile Peiro contre le fougueux Kouidri

Francisco Peiro est un boxeur déconcertant. En Espagnol, il a disputé trois combats avec des résultats différents : nul avec Mamber, battu par Wanès, vainqueur de Mierzejec. Mais, tous trois peuvent se traduire par des succès pour le champion espagnol. Son péché : la manchalance, connu beaucoup de boxeurs adroits.

Ce soir, devant Omar Kouidri, au Cirque d'Hiver, l'attitude passive ne sera plus de rigueur, car l'agressivité du champion de France saura tirer Peiro de sa torpeur. Et cela promet non seulement un beau match, mais l'occasion d'apprécier l'happgnol à sa juste valeur.

Deux autres dix rounds au programme : Orsini-Vignes et Mougin-Mazalousseca.

G.-W. Herring.

Lille prépare une grande offensive

L'équipe de Lille O.S.C. est en grande forme. « Bourbotte, Bibel, sont dans leur meilleure condition, nous disait tout récemment M. Louis Henno, leur président, qui ajoutait : Prévost se comporte fort bien comme demi centre à la place de Siéfanak, fatigué, et Tempowski s'est si bien adapté au jeu de notre ligne d'attaque que l'ensemble n'a jamais été si soudé. Aussi Lille n'a-t-il pas dit son dernier mot dans le championnat. »

Nous pouvons en déduire que l'équipe lilloise prépare une grande offensive contre Saint-Etienne qui, on le sait, va avoir à jouer ses matches difficiles sur terrain adverse.

En attendant, Lille va rencontrer dimanche, chez lui, l'équipe toute première de Reims, qui est capable de lui tenir tête, et même mieux si son attaque se trouve dans un jour faste.

La machine rémoise pratique un jeu plus léger et plus primesautier que celui de la formation lilloise construite de façon très différente, et il sera fort intéressant de voir, l'un en face de l'autre, l'avant centre français n° 1, Bihel, et l'espoir n° 1 au même poste : Sinibaldi.

Lille battu, Saint-Etienne peut envisager avec calme son match de mardi contre le Racing de Paris.

Autrement, les Stéphanois, qui joueront, demain, contre Lyon, une partie difficile, seront soucieux.

Lucien GAMBLIN.

Pour l'omnium du 30

Gérardin-Senfftleben et Prat-Carrara ne sont pas d'accord

M. Charles Joly a prévu pour le 30, au Vél' d'Hiv', un grand match omnium par équipes entre Gérardin-Senfftleben et Prat-Carrara. Mais le directeur de la piste grenelloise se demande s'il va pouvoir réaliser son projet. En effet, si « Toto » et « Senff » ont accepté d'emblée, par contre Prat-Carrara, pour des raisons diverses qu'ils ne veulent pas expliquer, ont refusé.

— Je veux bien faire un omnium individuel, a dit Prat, mais pas par équipes.

M. Joly a alors proposé aux deux sprinters l'omnium individuel. Gérardin s'est déclaré d'accord, tandis que Senfftleben a demandé à réfléchir. Il nous a exposé son point de vue :

— Je tenais surtout à faire ce match par équipes, qui, avouez-le, ne manquerait pas de panache. Individuel, il m'intéresse moins, car les adversaires sont de taille. A la rigueur, cela me serait égal, s'il y avait quatre manches, c'est-à-dire course par points et poursuite, 500 m. lancé, kilomètre arrêté, comme c'est l'habitude à Bruxelles...

Mais la direction tient absolument à conserver sa formule en trois manches. Les choses en sont là.

René MELLIX.

Cerdan-Tony Zale, à Paris, cet été...

NEW-YORK. — Jack Salomons, qui vient d'arriver en avion, a déclaré à la presse qu'il envisage d'organiser en Europe des combats pour au moins trois champions américain, le mi-lourd Lesnevich, le moyen Tony Zale et le coq Manuel Ortiz.

— J'aimerais aussi que votre grand poids moyen, Ray Robinson, rencontre, à Paris, Marcel Cerdan. J'ai également en vue deux de vos meilleurs poids plume pour Ray Famechon.

Jack a encore d'autres projets, entre autres un combat à Paris l'été prochain, pour le titre mondial, entre Tony Zale et Cerdan, et une rencontre, à Paris également, entre Ortiz et Theo Médina.

Les premiers pourparlers engagés semblent devoir donner satisfaction à Jack Salomons qui a téléphoné à Paris pour fixer ses correspondants français sur la bonne marche de ses conversations.

PALAIS DE GLACE

Samedi 22 déc. 1945, à 22 h. 30
CATCH
au profit de « Victoire »
RIGOULOT c. GEWAHERT
Mano MELAS c BONNEVILLE
Ray. BUKOWAC c. AGOSTIS
LOEW contre FETZ
et deux autres combats
Locat. au Palais de Glace et Paris-Théât., 1, r. Auber (Opéra)

● Bruneau-O. Thys participeront, le 6 janvier, à l'américaine du Vél' d'Hiv'.

● Kibler étant souffrant, André Mouton cherche un remplaçant pour épauler Burtin.

LE PLUS DYNAMIQUE DES ILLUSTRÉS
NUIT ET JOUR
PUBLIE CETTE SEMAINE :
A L'OCCASION
de la fin de l'année
UN NUMÉRO SPÉCIAL SENSATIONNEL
28 Pages 25 francs
NUIT ET JOUR
UNE FENÊTRE OUVERTE SUR LE MONDE

Réouverture sensationnelle
MANTEAUX
RENARD, ASTRAKAN, YEMEN, CHACAL 37.500
MANTEAUX VISON, CASTOR : 225.000
MANTEAUX SKUNGS : 80.000
MANTEAUX COLUMBIA, CASTORETTE, LONGS POILS : 6.500
JAQUETTES : 5.500
COLS : 475
MANTEAUX ENFANT : 1.375
AUX FOURRURES DU NORD
115-117 RUE LAFAYETTE
PRÈS la GARE du NORD
Exceptionnellement OUVERT LUNDI 24 DÉC.

Demandez à votre cordonnier les
SEMELLES et TALONS CAOUTCHOUC
WOOD-MILNE
dont la fabrication vient de s'intensifier grâce aux attributions du Gouvernement Français en caoutchouc synthétique
FABRICATION FRANÇAISE

L. GUILLAUME 43e Ann. TRI 14-02 58 bis, Ch.-d'Antin
RECHERCHES, ENQUETES, SURVEIL. PARTOUT

POUR VOS BIJOUX MONTRES ARGENTERIE VOYEZ HIRSCH 10 R. CHAUSSÉE D'ANTIN
PRÈS Bd ITALIENS (EN BOUTIQUE) PRO 29-90

LE NID
VOITURES D'ENFANTS JOUETS
16, Rue du Vieux-Colombier, 16 PARIS-6e - Tél. : LITtré 33-24

INCROYABLE, MAIS VRAI !
LA GRANDE MAISON D'AMEUBLEMENT
GRAND CHOIX
CHAMBRES A COUCHER
SALLES A MANGER
BUREAUX, COSY, etc.
67 Bd SÉBASTOPOL PARIS
ANGLE RUE ETIENNE-MARCEL
LA CHAMBRE* 25.995 COMPLÈTE

SUIS ACHETEUR toute quantité PEINTURE CLAIRE ET BLANCHE TARAIBES, 99, av. Mic.-Bizot, Paris.

A L'HOTEL DROUOT 22 décembre : Exposition
Salle 1 : Ameub. anc. C.-P. - Me Glandas.
24 décembre : Vente
Salle 1 : Ameub. anc. C.-P. : Me Glandas.

FAITES VOS REVEILLONS à l'AUBERGE DU GRENADIER DE 1830
LUZARCHES (S.-et-O.)
28 km. Paris, Route de Chantilly
CADRE RUSTIQUE
Retenez vos tables. Téléph. 21

GALERIE CAMBACERES sous le haut patronage de Mlle Hélène Vacaresco
VAN AMER
15, rue La Boétie

CAUSE DEPART A CEDER AFFAIRE PARFUMERIE
Chiffre affaire mensuel : un million et demi, possédant usine 200 m2 Paris, réseau courtiers province, position grossiste Marseille, comptoirs vente Tunis, Alger, Casablanca. Prix fonds et inventaire. Ecrire : COMTANT 225052, rue Vivienne, 17.

PRIX EXCEPTIONNELS
MEUBLES GARNITON
4, Bd Sébastopol (Mo CHÂTELET)
ENSEMBLE STUDIO 5 pièces { 1 bahut, 1 cosy, 1 table, 2 chaises } 28.000 fr.
CHAMBRES A COUCHER, SALLES A MANGER, SALONS etc
G° CHOIX DE STUDIOS
Les Magasins seront ouverts les lundis 24 et 31 décembre.

Demandes d'emploi 20 fr.

J. H 22 a. bon. prés. bag. second. notions comm. publ. sect. cherc. situat. MARUEL. Pas. 55-25

J. F. 35 ans, très capable, de confiance, désire secrétariat, privé, nourrie, logée, voyagerait. VIEILLE, chez Mme Gillard, 6, rue de Panama, Paris (18e).

H. 25 a. cher. pla. soudeur autog. aium. MATTHYS, 21 r. des Deux-Communes, Rosny-sous-Bois (Seine).

Jne Fem. ay. bébé cherc. trav. dom. écritur., montage. Urgent. RAFFALDI, 156 r. de Tolbiac-13e.

MEN. 35 a. dem. gard. propr. tt. mains, soins ts anim., perm. cond. sér. réf. logé, meublé, Vinadier 10 r. Louviers, St-Germain-en-Laye.

Chauff. possédant Talbot 16 CV. Berl. 5 pl., cherc. place. Ecr. Comtant, 225155, r. Vivienne 17.

Jeune femme dem. place bne à ti faire café non logée. Courrier, 10, r. de l'Avenir, Bicêtre (Seine).

F. 37 a. demande place femme de chamb. hôtel non couchée. Ecr. cond. « Paris-presse » N° 42.

Diplômée mass. facial manuc. Sér. réf. parfum. pour aider vente. Ecrire « Paris-presse » N° 49.

J. F. sténo-dactylo, aide-compt. cherc. emploi pr demi-journ seul. teinturerie GAUVIN, 6 bis, av. Joffre, Saint-Mandé (Seine).

Jeune Fille premier baccalauréat, sachant taper machine, travaillerait le matin ou l'après-midi. MARCHAND, 15, boulevard Anatole-France, Boulogne.

Dame sér. bon. réf. et instr. ch. emploi sans connaissances spéciales. Ec. « Paris-presse » N° 54.

DAME LIBRE APRES 3 h. cherche emploi AIDE-COMPTABLE. Bonnes références. Ecr. « PARIS-PRESSE » N° 53.

Chimiste spécial, produits industr. et entretien, longue expérience à l'étranger, cherc. place sérieuse. Ecrire « Paris-presse » N° 51.

Jne Femme bon. prés. 34 ans, cherche emploi, capable tenir commerce surtout parf dactylo-facturière, courant paye personnel. Ecr. « Paris-presse » N° 52.

Jeune femme avec bébé cherche place chez personne travaillant. S'adresser Mlle Piedelièvre, 1, r. des Vallées, Châtenay-Malabry.

Vve 45 a. exc. réf secondérait dame ou Mr commer. Désire vie famil. Tél. Gut. 98-50 (2 à 6 h.).

Livreur-Enc. vélo, 30 a., réf. ch. empl. DOREL, 74 r. Bonaparte-6e.

Infirm. dipl. Etat ch. sit. log. nour. préf. Paris. Ec. « Paris-presse » 66

J. F. ancien. comm. bon. vendeuse cap. secrét. pouv. second. patron chére, situation intéressante. Ecr. NYS, 18, pass. des Princes, Paris

Meunier conduct. de moulin. dem. place comme conduct. Zivkovic, Puiligny-Montrachet (Côte-d'Or).

J. F. ch. pl. fem ch. mais. bourg. Ec. O.S.F. 29 Bd Italiens, Paris.

Homme 37 ans,